

Discours prononcé par Monsieur Nicolas Guinard, Directeur des Affaires politiques et de la gouvernance démocratique, au nom de l'Organisation internationale de la Francophonie

8^e Conférence des Présidents du REFRAM, Dakar, Sénégal

Monsieur le Ministre et Secrétaire général de la Présidence de la République du Sénégal,

Madame la Ministre et Représentante personnelle du Président de la République du Sénégal auprès de l'OIF,

Monsieur le Président du Conseil national de régulation de l'audiovisuel du Sénégal,

Monsieur le Président du Réseau francophone des régulateurs des médias,

Monsieur le Président du Réseau des instances africaines de régulation de la communication,

Mesdames et messieurs les Présidents,

Distingués invités,

Je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui à Dakar à l'occasion de cette huitième Conférence des Présidents du REFRAM qui portera sur la poursuite du dialogue entre les régulateurs et les plateformes. Je voudrais entamer mon propos en vous transmettant les chaleureuses salutations de la Secrétaire générale de la Francophonie, Mme Louise Mushikiwabo, qui suit attentivement les travaux du REFRAM et s'est réjoui de l'organisation de cette Conférence des Présidents au Sénégal.

Je suis également ravi de vous retrouver toutes et tous depuis la dernière Conférence du REFRAM organisée conjointement avec le RIARC en avril dernier à Abidjan, conférence qui avait abouti à la signature d'un protocole d'engagement volontaire avec plusieurs plateformes numériques, dont Meta dont je salue la présence aujourd'hui.

Beaucoup de chemin a été parcouru depuis, à la Francophonie, à commencer évidemment par la tenue du 19^e Sommet à Villers-Cotterêts

les 4 et 5 octobre 2024. A cette occasion, les Chefs d'Etat et de gouvernement ont souligné leur « *détermination (...) à préserver un espace informationnel fiable, libre et sûr* » ; et ont illustré cette détermination en lançant un Appel aux plateformes numériques, l'*Appel de Villers-Cotterêts pour un espace numérique intègre et de confiance dans l'espace francophone*. Ce geste politique, à haute valeur symbolique, s'est basé sur votre travail, qu'ils saluent d'ailleurs, à savoir l'adoption de la Déclaration et du protocole issus de la conférence d'Abidjan en avril dernier. Je tiens à cet égard à rendre hommage au nom de l'OIF aux efforts soutenus du REFRAM et du RIARC pour leur plaidoyer au plus haut niveau de la Francophonie en faveur de l'adoption de cet Appel.

A l'occasion du Sommet de Francophonie, les chefs d'Etats et de gouvernements ont également adopté une *Résolution sur les situations de crise, de sortie de crise et de consolidation de la paix dans l'espace francophone* dans laquelle ils ont souligné « *l'importance de garantir l'accès des populations à une information libre, fiable, indépendante et pluraliste, exempte de manipulations et de discours de haine, y compris dans l'espace numérique par des législations appropriés* ». Ils se sont particulièrement alarmés de « *la propagation des désordres de l'information et son impact sur la paix et la stabilité dans l'espace francophone* » et ont appelé l'OIF « *à renforcer les efforts en vue de contribuer à prévenir et à lutter contre ce phénomène* ».

Mesdames et messieurs,

Ces préoccupations des chefs d'Etats et de gouvernements de la Francophonie partent d'un constat lucide : la paix et la stabilité internationales ne cessent d'être malmenées, avec des crises et des conflits armés majeurs à répercussion mondiale, dont certains dans l'espace francophone. Les processus démocratiques sont sujets de manière croissante à une polarisation des forces et des opinions politiques. Le respect des droits de l'Homme et la protection de la diversité culturelle devraient constituer une inquiétude croissante. Dans son rapport global 2025 publié il y a quelques jours, le Forum économique mondial de Davos fait ressortir la gravité de ces risques pour la stabilité et le progrès mondial. Mais pour la deuxième année consécutive, il souligne que la mésinformation et la désinformation restent « *les principaux risques [technologiques] à court terme (...) pour la cohésion sociétale et la*

gouvernance en érodant la confiance et en exacerbant les divisions au sein des nations et entre elles ».

Ces constats partagés doivent mobiliser toutes les forces vives et les bonnes volontés francophones, et en cela, le Protocole d'Abidjan et l'Appel de Villers-Cotterêts montrent un chemin à suivre. Les autorités francophones de régulation des médias réunies au sein du REFRAM sont au cœur de la mise en œuvre de ces engagements des plateformes numériques et des Chefs d'Etats et de gouvernements. La Francophonie et avec elle tous les réseaux comme le REFRAM qui œuvrent à renforcer les liens de solidarité, ont cet avantage unique au niveau mondial de transcender les fractures présumées pour rassembler, certes autour d'une langue, mais aussi et surtout autour de valeurs de respect, de tolérance et de diversité. [Comme l'a dit un illustre sénégalais et père fondateur de notre organisation commune, la Francophonie est « *un mode de pensée et d'action : une certaine manière de poser les problèmes et d'en chercher les solutions* ».]

Votre présence aujourd'hui et les discussions que nous aurons ici à Dakar à l'occasion de cette 8^e Conférence des Présidents du REFRAM, illustrent concrètement cette idée de la Francophonie, afin d'apporter des réponses concrètes aux défis des transformations du monde. Nous sommes convaincus de l'impact crucial qui peut résulter de votre coopération pour la régulation des plateformes numériques et la lutte contre les désordres de l'information.

Mesdames et messieurs,

Avant de terminer, permettez-moi d'adresser quelques mots de remerciements. Au nom de l'OIF, je tiens à remercier les autorités sénégalaises pour leur accueil, et à féliciter particulièrement et très chaleureusement le nouveau Président du Conseil national de régulation de l'audiovisuel (CNRA), M. Mamadou Oumar NDIAYE. La Présidence du REFRAM que vous vous apprêtez à prendre témoigne une nouvelle fois de l'engagement continu du Sénégal au sein de la Francophonie, nous nous en félicitons et nous tenons à votre disposition pour soutenir vos efforts durant votre présidence du réseau.

Je tiens également à remercier le Président du REFRAM et de l'ARCOM, M. Roch Olivier MAISTRE. Le rapport d'activité de votre Présidence du

REFRAM témoigne par lui-même des avancées majeures accomplies sous votre impulsion, au premier chef desquels la concrétisation de ce dialogue avec les plateformes. Alors que votre mandat tant de Président de l'ARCOM que du REFRAM se terminent, l'OIF tient à saluer votre engagement personnel au service de la Francophonie à laquelle nous connaissons votre attachement. Je formule le vœu que votre chemin et celui de la Francophonie continuent de se croiser dans le futur.

Enfin, sur une note plus triste, je souhaiterais profiter de cette tribune pour rendre hommage à Jean-François Furnémont, que nombre d'entre vous ont connu, et qui a disparu en octobre dernier. Depuis les débuts du REFRAM en 2007, il avait œuvré aux côtés de l'OIF ainsi qu'avec beaucoup de vos autorités, au renforcement de la coopération et de la régulation indépendante des médias dans l'espace francophone.

Mesdames, messieurs,

Cette 8^e Conférence des Présidents du REFRAM intervient au début d'une année 2025 cruciale à plusieurs titres pour le monde, et donc aussi pour la Francophonie, notamment pour le suivi du Protocole d'Abidjan et de l'Appel de Villers-Cotterêts. Sachez que vous pourrez compter sur le soutien indéfectible de l'Organisation internationale de la Francophonie et en son sein particulièrement la Direction des Affaires politiques et de la gouvernance démocratique.

Je vous souhaite plein succès dans vos travaux et vous remercie pour votre attention ».